**Bilan express – Écriture poétique et quête du sens**

Fiches de coursFrançais1re ES1re L1re S1re TechnoÉcriture poétique et quête du sens

**Qu’est-ce que la poésie ?**

Avez-vous observé qu’un morceau de ciel, aperçu par un soupirail, ou entre deux cheminées, deux rochers, ou par une arcade, etc., donnait une idée plus profonde de l’infini que le grand panorama vu du haut d’une montagne ?  
(Baudelaire, lettre à A. Fraisse, 1860)

* Baudelaire explique ici le pouvoir d’évocation de la poésie, forme condensée qui contient des pans entiers du monde.

La beauté est en tout, mais il faut savoir l’en faire sortir ; le poète véritablement original va toujours la chercher dans les choses où elle est le plus cachée, plutôt qu’en celles où elle apparaît au-dehors et où chacun peut la cueillir. Il n’y a pas de choses poétiques, comme il n’y a pas de choses qui ne le soient point : car la poésie n’existe en réalité que dans le cerveau de celui qui la voit.  
(Maupassant, « Les poètes français du xvie siècle », 1877)

* C’est à propos de « La Charogne » de Baudelaire que Maupassant écrit ces lignes. Selon lui, le poète révèle la beauté où qu’elle soit, et plus particulièrement là où on ne pense pas qu’elle puisse être, même dans le laid.

Nommer un objet, c’est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite du bonheur de deviner peu à peu ; le suggérer, voilà le rêve.  
(Mallarmé, réponse à l’enquête de Jules Huret, 1881)

* Mallarmé définit la poésie symboliste par opposition à la poésie réaliste et à celle des parnassiens. Mais ce faisant, il nous rappelle la force de suggestion de tout poème.

**Fonctions du poète ?**

Le poète en des jours impies  
Vient préparer des jours meilleurs.  
Il est l’homme des utopies,  
Les pieds ici, la tête ailleurs.  
C’est lui qui sur toutes les têtes,  
En tout temps, pareil aux prophètes,

Dans sa main, où tout peut tenir,  
Doit, qu’on l’insulte ou qu’on le loue,  
Comme une torche qu’il secoue,  
Faire flamboyer l’avenir !  
(Victor Hugo, *Les Rayons et les Ombres*, 1835)

* Pour Hugo, le poète est un guide dont la parole est engagée dans le monde. Roubaud le charge d’une mission plus humble limitée au travail sur la langue. Ces deux représentations du poète peuvent sembler opposées, mais sont en fait complémentaires.

**Le poète et le monde**

On se demande comment la poésie, étant si peu nécessaire au monde, occupe un si haut rang parmi les beaux-arts.  
(Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, 1764)

* Ce paradoxe joue sur deux conceptions de la poésie : l’une qui en fait un art décoratif tenant de la prouesse formelle, et l’autre qui la charge d’une mission et d’un sens.

Le banni, debout sur la grève,   
Contemplant l’étoile et le flot,   
Comme ceux qu’on entend en rêve,   
Parlera dans l’ombre tout haut ;   
Et ses paroles qui menacent,   
Ses paroles dont l’éclair luit,   
Seront comme des mains qui passent   
Tenant des glaives dans la nuit ;   
(Victor Hugo, *Les Châtiments*, 1853)

* On trouve une réponse dans ces vers de Hugo qui évoquent le souffle de la parole poétique.

**Une histoire complexe**

Il est parfois difficile de classer poètes et poésie. Ainsi Baudelaire se démarque du romantisme, pourtant certains de ses poèmes en relèvent. Il est accusé de trop de réalisme par ses détracteurs. Il admire le travail d’orfèvre des parnassiens tout en prenant ses distances avec l’Art pour l’Art et il influence durablement le symbolisme.

**« Demandons aux poètes du nouveau – idées et formes. » (Rimbaud, 1871)**